

BULLETIN-RÉPONSE

Prénom: _____

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/Lieu: _____

Signature: _____

Assiette végétarienne

Cité universitaire - Neuchâtel

CONGRÈS DU 29 SEPTEMBRE 2008

Groupement des AEMO de Suisse latine et pratiques
éducatives spécialisées en milieu ouvert

LA FAMILLE À TOUT PRIX

DOGME SOCIÉTAL OU NÉCESSITÉ INDÉPASSABLE?

LIEU

Cité Universitaire - Clos-Bochet 10 - 2000 Neuchatel

PRIX

Fr. 160.- par personne, repas, minérales et café compris

INSCRIPTIONS

jusqu'au 30 août 2008, par retour du bulletin-réponse à

Congrès Famille à tout Prix
Fondation Jeunesse et Familles
Avenue Vinet 19/19 bis
1004 Lausanne

ou sur le site: www.fjfnet.ch/familleatoutprix

Nombre de places limité

Inscription définitive au paiement

Paiement à verser à

Fondation Jeunesse et Familles - 1004 Lausanne

CCP 10-9637-7 mention obligatoire: «Congrès septembre 08»

INFORMATIONS

congres.familleatoutprix@fjfnet.ch



BUTS DU GROUPEMENT

Le groupement «AEMO de Suisse latine et pratiques éducatives spécialisées en milieu ouvert» est né de l'intérêt et de la nécessité de ses membres de partager leurs expériences, d'affiner leurs connaissances, de promouvoir leurs activités, ainsi que communiquer une information pertinente du champ professionnel qu'ils occupent.

Le présent Congrès représente l'événement fondateur et la première réalisation concrète du groupement.

INTRODUCTION AU THÈME DU CONGRÈS

Les pratiques en milieu ouvert constituent une alternative aux internats éducatifs, souvent accusés de maltraitance et de totalitarisme. La spécificité de ces prises en charge relève plus de leur contexte d'intervention, que de leurs orientations philosophiques et théoriques.

Dès les années '80, diverses formes de l'activité socio-éducative spécialisée en milieu ouvert ont systématiquement intéressé les administrations publiques et les milieux politiques de tous bords, en raison de leur attrait économique, social et symbolique. C'est une raison majeure de l'intérêt porté aux pratiques en ambulatoire comparativement au placement en résidentiel.

Aujourd'hui, cette tendance est renforcée par la transition d'une « politique des besoins » à une « politique des moyens ». Les familles, en particulier, deviennent le centre - et la cible - d'attentions multiples. Il est en effet indéniable qu'elles ont des rôles à jouer et des responsabilités à assumer. Encore faut-il qu'elles aient les ressources pour le faire, ce qui s'avère parfaitement contradictoire avec le désinvestissement de l'Etat dans les secteurs de la santé et du social. Le risque est grand d'imposer aux familles de s'assumer en évitant ou en corrigeant les comportements déviants de leurs membres, quitte à leur faire supporter, seules, les conséquences économiques, sociales et psychologiques d'écart dont, pourtant, elles ne sont pas la cause ultime.

Les travaux du Congrès viendront interroger l'activité clinique, y compris ambulatoire, dans le champ de la protection de l'enfance et du soutien éducatif aux parents, de manière à préciser la juste place des familles contemporaines: ce que l'on peut raisonnablement attendre, ce qu'elles ne sauraient nullement donner. En fournissant des outils aux praticiens, ces travaux proposeront également des indicateurs aux politiques sociales publiques, afin de ne prendre en otage ni les individus et les groupes dans le besoin, ni les modèles de référence qui guident l'activité sociale et thérapeutique et conditionnent son efficacité.



Vaud, Jura, Neuchâtel, Valais, Genève, Tessin, Fribourg

LUNDI 29 SEPTEMBRE 2008

09h00 Café accueil

09h30 Messages de bienvenue et ouverture

- Directeur de la Fondation Carrefour
- Porte parole du Groupement organisateur

10h00 « CRISE DE LA FAMILLE ET IMPASSES DU TRAVAIL SOCIAL »

Exposé et dialogue avec le public
Conférence de M. Saül Karsz

12h15 Pause repas

14h00 « LA FONCTION ET LES RÔLES PARENTAUX À L'ÉPREUVE DE L'ÉVOLUTION DE LA FAMILLE »

Exposé et dialogue avec le public
Conférence de M. Alain Bouregba

15h30 Pause café

16h00 « LE TRAVAIL SOCIAL, ENTRE APPROCHE CLINIQUE ET ENJEUX DE SOCIÉTÉ »

Table ronde avec modérateur

- Intervenants: Alain Bouregba et Saül Karsz
- Interlocuteurs: Michel Boutanquoi, Arnaud Frauenfelder, Valérie Hugentobler
- Modérateur: Jean-Pierre Tabin

17h00 Clôture de la journée

- Porte-parole du Groupement organisateur

17h30 Apéritif au Château en présence des Autorités cantonales

- Allocution de M. Roland Debely, Conseiller d'Etat neuchâtelois et Chef du DSAS (Réservé aux membres du groupement, aux intervenants et aux invités)

TABLE RONDE

«LE TRAVAIL SOCIAL, ENTRE APPROCHE CLINIQUE ET ENJEUX DE SOCIÉTÉ»

Intervenants:

Alain Bouregba et Saül Karsz

Interlocuteurs:

Michel Boutanquoi

Educateur spécialisé de formation et de pratiques initiales, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, auteur de *Travail social et pratiques de la relation d'aide* (L'Harmattan 2001), et co-directeur avec Jean-Pierre Minary de *L'évaluation des pratiques dans le champ de la protection de l'enfance* (L'Harmattan 2008).

Arnaud Frauenfelder

Docteur en sociologie, chercheur et chargé d'enseignement à l'Université de Genève. Co-auteur avec Franz Schultheis et Christophe Delay de *Maltraitance. Contribution à une sociologie de l'intolérable* (L'Harmattan, 2007).

Valérie Hugentobler

Licenciée en sciences politiques à l'Université de Lausanne, au bénéfice certifié de perfectionnement en politiques sociales, Collaboratrice scientifique-responsable de recherche et d'enseignement à l'Institut Universitaire Âges et Générations à Sion, Assistante de recherche à l'Université de Genève. Elle a à son actif diverses publications et de nombreuses activités de recherche et d'expertise.

Modérateur:

Jean-Pierre Tabin

Professeur à la Haute école de travail social et de la santé EESP Vaud (HES-SO), après une première formation d'éducateur spécialisé, il a obtenu un Certificat en politique sociale à l'Université de Genève, puis une licence et un doctorat ès Lettres à l'Université de Fribourg (Département travail social et politiques sociales). Il a mené différentes recherches dans le domaine de la politique ou de l'éducation sociale et a de nombreuses publications à son actif.



SAÛL KARZ

«CRISE DE LA FAMILLE ET IMPASSES DU TRAVAIL SOCIAL»

Il est courant de dire que la famille est en crise. Les opinions publiques s'en émeuvent, ainsi que les professionnels des champs divers : social, médico-social, policier, judiciaire, scolaire, politique. Cette crise serait la cause majeure des difficultés de la vie sociale, des incivilités à la délinquance juvénile, de l'échec scolaire à la perte des repères chez une majorité des jeunes. De nouvelles formes de vie familiale (monoparentale, homoparentale, recomposée, pacs...) y contribuent, l'accroissement du nombre de divorces complique encore le paysage. C'est pourquoi le travail social se demande comment intervenir efficacement, en direction des familles et des enfants... Une piste possible : repérer les formes et les contenus de ce qu'on appelle « crise », définir ce qui s'y trouve vraiment déstabilisé, prendre en compte des mutations qui ne sont pas toutes regrettables, ni nécessairement inquiétantes. Dépasser les impasses du travail social est à ce prix.

Saül Karz: Ancien professeur de sociologie (Université Paris V), philosophe, sociologue et consultant. Auteur de plusieurs ouvrages, dont les plus récents sont : *Pourquoi le travail social, définition, figures, clinique* (Paris, Dunod, 2004, réédition 2006); *L'exclusion, définir pour en finir* (avec Robert Castel, Michel Autès, Richard Roche et Monique Sassier); en cours : un ouvrage sur la parentalité et un recueil collectif sur l'évaluation.



ALAIN BOUREGBA

«LA FONCTION ET LES RÔLES PARENTAUX À L'ÉPREUVE DE L'ÉVOLUTION DE LA FAMILLE»

L'évolution du droit relatif à l'autorité parentale et à son exercice illustre la normalisation des rôles parentaux en fonction de principes démocratiques. L'enfant doit être associé aux décisions qui le concernent et la référence à son intérêt légitime les attentions dont il est l'objet. Une telle normalisation expose, certains parents, au risque de vider de sa signification la notion de responsabilité, alors même qu'elle est présumée fonder leur autorité. En faisant de l'intérêt de l'enfant une référence inhérente à la définition des obligations parentales n'a-t-on pas rendu difficile la compréhension de la responsabilité parentale aux parents en difficulté d'établir un lien psychique d'asymétrie avec leur enfant ? Cette référence, faute d'être étayée par une asymétrie des places, devient une source de conflit, comme on rentre en conflit d'intérêt. A l'apologie de la société autocratique et du renoncement, la psychanalyse montrait l'implication des despotismes parentaux dans la survenue des psychoses paranoïaques et de certaines névroses. Ne pourrait-on pas, dans nos sociétés et leur apologie de la réalisation de soi, déceler à l'origine de certains états dépressifs, voire pervers, l'immersion des relations enfants-parents dans des normes de mise en relation dominées par des fonctionnements en miroir ?

Alain Bouregba : Psychologue, Psychanalyste, Maître de conférences à l'université Paris V-René-Descartes, directeur de la Fédération des relais enfants-parents à Montrouge.